

Tout ce qu'il y a dans le Bulletin de la Ferme est utile aux cultivateurs.

1926 JUILLET

	SOLEIL	LUNE
	Lev. Cœd.	Lev. Cœd.
J 8 Ste-Elisabeth du Portugal, veuve	4 13 7	2 54 6 38
V 9 St-Zénon et ses compag. martyrs	4 14 7 45	3 40 7 31
S 10 Ste-Félicité et ses fils, martyrs	4 14 7 44	4 32 8 17
D 11 VII Pentecôte.	4 15 7 43	5 29 8 26
L 12 St. Jean Gualbert, abbé	4 16 7 42	6 29 9 29
M 13 S. Eugène, évêque et confesseur	4 17 7 42	7 29 9 57
M 14 S. Bonaventure, év. conf. et docteur	4 18 7 41	8 36 10 22

Dans toute la province de Québec, il n'y a qu'une revue hebdomadaire consacrée aux intérêts de l'agriculture, c'est le Bulletin de la Ferme.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

Les cultivateurs prévoyants doivent songer dès maintenant à se procurer la ficelle à lieuse dont ils prévoient avoir besoin pour la prochaine récolte.

Les prévisions de la récolte en Europe sont en général moins favorables qu'elles n'étaient à cette époque l'année dernière. Ceci s'applique spécialement à la France et à l'Italie, les deux pays qui produisent les plus grosses récoltes de blé sur le continent.

A noter.—L'exposition agricole par la société d'agriculture, division B, comté du Lac St-Jean, sera tenue à Roberval du 25 au 29 août au lieu du 1er au 5 septembre. Veuillez donc faire faire la correction qui doit être faite. Oscar Lessard, secrétaire, Conseil d'Agriculture.

Les Etats-Unis ne semblent pas disposés à subir le contrôle des autres nations. Au cours d'une réunion de la commission préparatoire du désarmement, à Genève, ils ont appris aux délégués qu'ils ne consentiront jamais à mettre leurs armements sous la surveillance d'un corps international.

Effet des mauvais œufs sur la consommation.—L'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'agriculture, a déclaré dernièrement, en parlant de l'industrie des œufs, que chaque fois qu'un consommateur reçoit un œuf mauvais ou de pauvre qualité, la consommation des œufs dans la maison de ce client diminue en conséquence.

Défilez-vous de ces colporteurs qui vont, de porte en porte, offrir à des prix exorbitants des engrais chimiques qui ne valent pas grand-chose et qui ne rencontrent pas les exigences de la loi.

Avant d'acheter de ces engrais, les cultivateurs devraient demander conseil à l'agronome de leur district.

A l'an prochain.—Si un agent-vendeur fait la roue autour de votre portefeuille, remettez votre réponse à l'an prochain. D'ici là vous aurez probablement le temps et l'avantage de vous rendre compte si la proposition est sérieuse ou non. Si, au bout de l'année, vous n'êtes pas satisfait, il n'y a rien qui vous empêchera de dire non définitivement ou de réfléchir encore pendant une autre année.

Un joli prix comme moyenne.—A la fin d'un congrès d'éleveurs de Holstein tenu récemment aux Etats-Unis, cinquante-quatre animaux de choix ont été mis en vente et ont rapporté un prix moyen de \$747.00. Conclusion: les revenus de l'industrie laitière ne proviennent pas seulement de la vente du lait et de la crème; c'est plus "payant" d'élever de bons animaux de race que du bétail commun.

Une crise sans précédent.—Le gouvernement provisoire formé par M. Meighen, à la demande du gouverneur-général, a été défait par un vote de non-confiance sur la constitutionnalité du nouveau cabinet. Le gouvernement provisoire n'a duré que quatre jours. Le gouverneur-général a dû accorder la dissolution des chambres. A quand les élections? La date n'est pas encore fixée, mais il est entendu qu'il faut au moins un délai d'un mois et demi. Toutes les rumeurs placent la date de l'appel aux urnes entre le 15 août et le 21 septembre.

Manger du prêtre, c'est indigeste.—Les Mexicains ne s'en doutaient pas, mais il y a de grandes chances qu'ils finissent par l'apprendre. Depuis plusieurs mois, ils persécutent les catholiques, prêtres, évêques, religieux et religieuses. Mais déjà ils ont été avertis qu'ils pourraient en être punis sévèrement.

Une inondation désastreuse a fait périr, ces jours derniers, plus de mille personnes dans la région de León. Les eaux sont maintenant retirées mais la peste, la faim et la mort continue de faire des ravages considérables. Les dépêches nous apportent la nouvelle que le peuple est menacé de manquer de vivres et que les souffrances sont fort grandes.

Espérons que cet avertissement suffira à faire réfléchir ceux qui ont juré la mort du règne du Christ au Mexique, ou ailleurs.

Le foin vieilli.—Dans un rapport qu'il faisait, l'an dernier, sur le marché de notre foin aux Etats-Unis, le commissaire canadien du commerce à New-York, faisait remarquer que souvent notre foin était fauché trop vieux, et que, pour cette raison, il perdait une bonne proportion de sa valeur nutritive.

Cette opinion a été corroborée depuis, à plusieurs reprises, par des experts, ingénieurs agricoles, et certains cultivateurs de progrès.

C'est un défaut facile à éviter d'une façon générale en commençant les foins un peu plus à bonne heure.

Il est important d'y remédier, parce que le foin qui n'est pas bon pour les animaux étrangers ne doit pas être meilleur pour les nôtres.

Fauchons donc le foin aussitôt que possible, dès qu'il est mûr, et ne le laissons pas traîner trop longtemps sur le champ.

Agronome-poète.—M. Alphonse Désilets vient d'être élu président de la société des poètes canadiens-français. Fils de cultivateur fortement attaché au sol, M. Désilets, bachelier en sciences agricoles, s'emploie avec des succès remarquables à contribuer au progrès de l'agriculture et à chanter en vers et en prose les beautés et la valeur de notre province. Son dernier volume, publié récemment sous le titre "Pour la terre et le foyer" est rempli d'admirables leçons de patriotisme et d'économie rurale et domestique.

L'insigne honneur que la société des poètes canadiens-français vient de faire à M. Désilets rejailit un peu sur toute la classe agricole de la province de Québec.

Tout en nous réjouissant avec le directeur des cercles de fermières et des cours abrégés d'agriculture nous félicitons la Société de son heureux choix.

Encourageons les nôtres.—Depuis quelques années, pendant la belle saison, nos campagnes sont infestées de colporteurs étrangers qui font parfois un tort considérable aux commerçants locaux. Le plus souvent, ces colporteurs trompent leurs acheteurs sur la qualité de la marchandise, mais on continue tout de même à les encourager et à n'acheter au magasin du village seulement lorsque l'on n'a pas de quoi payer comptant.

A quoi bon célébrer avec tant d'éclat la fête de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens-Français? Pourquoi tant d'efforts pour faire valoir la race canadienne-française si elle doit s'obstiner à vouloir se livrer aux étrangers?

On ne semble pas se rendre compte suffisamment du tort que l'on cause à ses compatriotes quand on encourage les colporteurs juifs, syriens ou autres de nationalité étrangère.

Il est temps qu'on y réfléchisse!

Les gouverneurs généraux du Canada, depuis la Confédération et la date de leur entrée en fonction:

Le vicomte Monck, premier juillet 1867;
Lord Lisgar, sir John Young, 2 février 1869;
Le comte de Dufferin, 25 juin 1872;
Le marquis de Lorne, 25 novembre 1878;
Le marquis de Landsdowne, 23 octobre 1893;
Lord Stanley de Preston, 11 juin 1888;
Le comte d'Aberdeen, 18 novembre 1893;
Le comte de Minto, 12 novembre 1898;
Le comte Grey, 10 décembre 1904;
Le duc de Connaught, 13 octobre 1911;
Le duc de Devonshire, 11 novembre 1916;
Le baron Bing de Vimy, 11 août 1921;
Le vicomte Willingdon.

Un honneur bien mérité.—Il y a peut-être eu beaucoup d'appelés, mais il y en a peu d'élus. Ils sont rares les hommes de notre époque dont l'œuvre a été aussi belle et aussi féconde que celle du vénérable professeur L.-J.-A. Marsan, docteur en agriculture et l'un des pionniers les plus dévoués de notre enseignement agricole. Premier docteur en sciences agricoles, secrétaire général de la Commission du Mérite Agricole, et lui-même lauréat du Très Grand Mérite, M. Marsan a laissé, non seulement à L'Assomption et à Oka, mais dans toute la province une semence qui a germé déjà abondamment et dont les fruits doivent sans cesse se multiplier.

Ceux qui ont pris l'initiative de réunir les fonds nécessaires pour élever un monument à sa mémoire méritent tout l'encouragement possible et les meilleures félicitations.

Tous ceux qui s'intéressent aux choses agricoles doivent au Dr Marsan un témoignage de reconnaissance que le bronze et le granit exprimeront dignement aux générations à venir.

Toutes les souscriptions, si minimes soient-elles, sont reçues avec empressement et gratitude par M. Ls-Ph. Roy, secrétaire-trésorier de comité du Monument Marsan au ministère de l'agriculture à Québec.

Le R. P. Léopold, directeur de l'Institut Agricole d'Oka, un des disciples et amis de feu le professeur Marsan, a bien voulu signaler à l'attention du public les principaux traits de l'admirable carrière du vénérable docteur.

Dans une jolie brochure, bien présentée, l'Œuvre des Tracts offre cette étude au public.

Un ingénieur agricole de mérite, dont la réputation littéraire n'est plus à refaire, M. Alphonse Désilets, donne en appendice, quelques notes sur le monument projeté. Cette brochure offre à tous les nôtres, en particulier aux jeunes, un bel idéal à imiter. Elle devrait pénétrer dans tous les foyers. En vente à l'Action Paroissiale, 4260, rue Bordeaux, Montréal. Prix: 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent et \$50. le mille.

HOM

Quelque chose
tal est née
dance, la fort
chissez.—Les

LE CAPITAL ET LE TRAVAIL
qu'existe dans la cha
un conflit entre patr
il s'est débité des ba
acabit. La plus malh
dangereuse aussi est
soulever certains él
en leur représentant l
responsable de tous le
gent l'humanité.

Rien n'est plus fau
ture à exciter les pass
nécessaire dans la soci

Sans doute, le cap
des abus, mais il ne f
oublier les immenses s
et s'en prendre à lui d
res du genre humain.

Sans le capital qui
développer nos resso
truire nos grandes voi
tion, où en serions-no
un peuple de gueux.
galité dans la misère.

Nous n'aurions pu
vriier, c'est vrai, car il
patrons; mais nous
plus de travail parco
pas de capital pour le

C'est étonnant com
qui par ailleurs para
divaguent quand il
A les entendre, le c
nemi du genre hum
mière de tous les m
monde. Et pourtant
bienfaiteur, le levier
progrès matériel. C
alimente les industr
complir les grandes
vent les hommes de
point d'indépendan
point de sécurité no

Un politicien qui
tapage dans son tem
M. Tarte, disait: "é
elections avec des
raison. Nous pourri
construit pas de por
de manufactures et
faut en plus du cap

Pourquoi donc
souvent abuser ce
N'est-ce pas faire c
patriotique que de s
l'ire, l'envie et la ja

Ne devrions-nou
faire valoir les pro
d'économie réalisés
de rien possède au
fortune? Les capit
pas à la pelle dans
ser un petit capita
d'abord, puis se ren
l'économie. L'éner
la persévérance d
à la base de toute

Pour devenir un
savoir prendre soi
pas les éparpiller e

Sans doute, tou
devenir riche, ma
d'esprit devrait au
devenir.

Il y a le moyen de
pas d'essayer de r
dent, c'est de faire
c'est-à-dire trava
ne serait-ce qu'un